

COMITE D'ACTION POUR LE RESPECT DE L'ETAT DE DROIT

Conférence de Mr Bernard ANTONY

Le 17 février 2015 à 18h30 à la Maison des Associations de Troyes

Présidée par Jean-Louis CHATON, Président du CARED,
devant plus de 150 participants

Bernard Antony est Président de l'association AGRIF (Alliance Générale contre le Racisme et pour le respect de l'Identité Française et Chrétienne). Il a tenu une conférence en octobre 2011 pour le CARED, et revient à nouveau cette année pour nous livrer son regard sur l'actualité brûlante.



En préalable à son exposé, Bernard Antony précise qu'il ne prétend pas détenir la vérité, et invite chacun à débattre avec lui. « *Nous sommes dans une époque cyclonique, exaltante mais aussi effrayante* ». Le conférencier pose le débat : « *Il y a seulement 30 ans, la question islamique ne se posait pas. Ma jeunesse était surtout occupée par le combat anti-communiste* ». Les temps derniers, qu'avons-nous vécu ? Des attentats au cœur de Paris, comme nous en avons déjà vécu auparavant ne l'oublions pas (rue Copernic 1980, rue des Rosiers 1982, rue de Rennes 1986...), et qui ont systématiquement été suivis de dénis de réalité par notre classe politique, tous partis confondus.

L'auteur commente ainsi le « *massacre abominable* » des attentats de janvier contre le journal Charlie Hebdo et le supermarché Hyper Cacher. Le concept d'hétérotélie (détournement de finalité) est alors explicité par le conférencier. Le slogan « Je suis Charlie », en boucle dans tous les médias, est un phénomène de détournement de l'indignation anti-islamique. « *Et bien moi, je ne suis pas Charlie, et je fus l'un des tout premiers à l'affirmer !* ». L'AGRIF a en effet poursuivi par le passé Charlie Hebdo pour des « incitations à la haine », avec une première victoire judiciaire suivie de plusieurs défaites (pour l'auteur, on est passé de la *liberté de blasphémer*, au blasphème comme *valeur fondatrice de la République*). Et de brandir son explication sous la forme d'un livre : le *Livre noir du communisme* (Editions Robert Laffont), « *une fresque de mort* » pour Bernard Antony, qui rappelle les idéologies totalement anticléricales qui caractérisent le communisme. « *Je condamne et déplore les abominations de Charlie, mais pour autant je ne vais pas me mettre à accepter ce qui était les valeurs de l'assassiné, c'est-à-dire la sacralisation du blasphème* ». Et il conclut son introduction en pointant le lien évident qui existe à ses yeux entre les valeurs de Charb et les 100 millions de morts du communisme...

Le conférencier en vient ensuite à la question de l'islam. Celui-ci fait actuellement la couverture de plus de 15 magazines...avec pour la majeure partie d'entre eux le sacrosaint « *Pas d'amalgame* » entre Daesh et l'ensemble des musulmans. Et de citer Mohammed-Christophe Bilek, ancien musulman converti au catholicisme (*NDLR : C.Bilek qui a tenu une conférence à Troyes en 2013*) pour expliquer que « *la chose n'est pas si simple* ». Pour Bernard Antony, aucun homme un tant soit peu cultivé ne peut évidemment amalgamer tous

les musulmans avec les barbares –personne ne l’a d’ailleurs fait-. Mais tout comme on se devait refuser le communisme ou le nazisme, on se doit de refuser l’islam et le critiquer sur le fond. Et de rappeler l’exemple d’un ami musulman « *délicieux de gentillesse* » qui ne veut pas lire le Coran ni les Hadiths du Prophète au risque, dit cet ami, de devoir changer de religion.... Au-delà du « Pas d’amalgame », regardons les choses en face : Turquie, pays islamiste de plus en plus rude par lequel transitent toutes les armes de Daesh, Arabie saoudite où les abominations sont les mêmes que celles de Daesh mais sont légales, Koweït, Yémen, Soudan, Pakistan, Afghanistan...Autant de pays musulmans où la liberté religieuse n’existe pas. Que disent les livres sacrés de l’islam ?

- le Coran, -dont toutes les traductions ne se valent pas-, est un livre de violence, parole *incrée* c’est-à-dire pure parole d’Allah, « de toute éternité » contrairement à la Bible qui est un livre d’histoire. Donc dans l’islam, mettre en doute que le Coran soit pure parole d’Allah est le blasphème absolu.
- les Hadiths de Mahomet (faits et gestes du Prophète), d’où découle la loi islamique (charia). Et de rappeler la tradition d’extermination du chef de guerre Mahomet, et où les femmes et enfants prisonniers étaient distribués aux guerriers...

Sur quoi se basent tous ceux qui affirment que le Prophète aurait pardonné les caricatures de Mahomet ? Pour Bernard Antony, toute la vie du Prophète témoigne du contraire ! Les Hadiths sont le corpus doctrinal de l’islam. Si cela doit être définitivement le modèle, on n’en sortira pas. Ou alors, y a-t-il une autre voie possible, comme l’a demandé courageusement le maréchal Abdel Fattah Al-Sissi (chef d’Etat musulman) qui défend une liberté d’interprétation et d’analyse des Hadiths ? Tant que les textes resteront la parole d’Allah *incrée*, l’islam radical a donc de beaux jours devant lui. Pourtant, aucun politique n’ose affirmer qu’on peut être en désaccord avec l’islam. Pire, il n’y a plus de liberté d’expression sur la question de l’islam : toute critique envers l’islam vous affuble immédiatement d’islamophobe. L’islamophobie est un concept destiné à empêcher toute critique de l’islam. « *Moi je n’ai aucune phobie de l’islam, je fréquente les librairies islamiques sans m’enfuir en courant, et je revendique le droit de critiquer l’islam sans obéir à un quelconque sentiment irrationnel* ».

Bernard Antony égratigne ensuite tour à tour Manuel Valls sur son concept d’« apartheid social », les tribunaux de la République sur les conditions du procès de l’AGRIF envers Houria Bouteldja suite à son livre « *Nique la France* », et enfin le laxisme judiciaire.

Pour conclure, le conférencier retient que le déni de réalité est ce qui est le plus grave aujourd’hui. Voir clair dans cette grande confusion est assez simple, mais sans lucidité rien ne lui paraît possible. Et de citer Bossuet : « *Dieu se rit des hommes qui se plaignent des conséquences alors qu’ils en chérissent les causes* ». Pour Bernard Antony, aujourd’hui beaucoup d’intellectuels de gauche continuent à chérir les causes des conséquences qui frappent notre pays...

Questions

Q1 : Comment lutter contre le déni de réalité qui est tellement propagé ?

Réponse : « *En faisant ce que vous faites au CARED ! C’est un combat d’infanterie, de vérité à transmettre de proche en proche* »

Q2 : Quelles solutions au problème de l'expansion de l'islam en Europe ? Les conférenciers du CARED ont avancé des pistes différentes : la conversion vers d'autres religions monothéistes, la refondation d'un nouvel islam, la désacralisation des livres sacrés, l'augmentation du savoir et l'enseignement des religions...

Réponse : *« La connaissance, assurément. La conversion, oui c'est une piste mais le clergé n'y croit pas. Le Pape François a encore affirmé récemment que le Coran est un livre de paix... Donc cela ne peut être que marginal. La refonte de l'islam est également une solution. Elle viendra des musulmans eux-mêmes et de certains pays comme l'Egypte où beaucoup d'intellectuels remettent en cause la sacralité des textes, ou encore comme l'Iran qui est le pays où l'anti-islamisme est actuellement le plus puissant. Mais ce sera très long. ».*